

*non est omnium.* Voici un homme sans prétention, qui ne s'arrogeant que le talent de la clarté & l'avantage d'être entendu de tout le monde, nous donne aussi des *Pensées Philosophiques*, avec l'épigraphe contradictoire, mais également juste, *Piscis hic est omnium.* „ Ainsi que la médecine, dit-  
 „ il, la philosophie a ses charlatans, qui,  
 „ sous son nom, débitent des poisons : il  
 „ est à propos de donner le contre-poison.  
 „ Ces *Pensées* peuvent en servir contre celles  
 „ qui ont été prosrites sous le même titre. „

Dans leur simplicité apparente la plupart de ces *Pensées* renferment un sens profond, tantôt en morale, tantôt en physique ou en métaphysique. Elles sont d'une clarté à ne point fatiguer la réflexion, & en cela supérieures à celles de Pascal, dont d'ailleurs elles n'ont pas le ton d'égoïsme & de je ne fais quelle myfantropie qui decele l'homme sombrement occupé de lui-même \*. Elles ont aussi beaucoup plus de variété & d'étendue, un objet plus vaste & plus général. Il n'y a point d'erreurs modernes, point de rêves philosophiques qui n'y soient réfutés aussi brièvement que solidement, j'ose même dire souvent agréablement; plusieurs de ces *Pensées* ayant une espede de chute épigrammatique où l'on trouve non une pointe d'esprit, mais une saillie de raison ou l'empreinte d'un sentiment profond. J'en citerai quelques-unes prises au hasard.

\* 15 Juillet  
 1779,  
 p. 410.

Les anciens ont pensé que cet univers étoit par-tout semé de génies bons & mauvais, auxquels Dieu assigne certains pouvoirs. Cette doctrine des génies tient à ce que nous enseigne l'é-